

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Abbé BOCQUET

L'apologétique de Lacordaire : L'Eglise (Suite)
V : Valeur de cette apologétique

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 271-273

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

L'Apologétique de Lacordaire

L'Eglise

(Suite)

V. Valeur de cette apologétique

En terminant et pour parer à certaines objections qui pourraient être faites sur la marche logique de la démonstration et la rigueur du raisonnement de Lacordaire, rappelons que nous ne sommes pas en face d'un traité d'apologétique, destiné à servir de manuel pour un enseignement didactique; ces paroles qui ne sont pas encore «froides et décolorées» comme les jugeait celui qui les avait prononcées, ces paroles furent jetées du haut d'une chaire à une foule nombreuse et de situations bien diverses, elles sont une apologétique oratoire et populaire, dans la meilleure acception du terme. Voilà pourquoi l'on n'y trouve pas ces discussions rigoureuses et savantes que quelques critiques se plaignent de n'y pas voir; par contre, les preuves claires, émouvantes, accessibles à tous y abondent. « J'ai pris à tâche, écrit Lacordaire à Mme de Prailly ^(*), de laisser de côté tous ces systèmes et d'appuyer la religion sur des preuves naturelles en leur donnant seulement un tour particulier... J'espère (ainsi) que mes travaux, s'ils doivent vivre, auront un caractère plus généralement applicable à tous les esprits. » Il n'avait pas à trouver de nouvelles preuves de la divinité de l'Eglise; la tradition et la réalité vivante qu'il avait devant les yeux lui en fournissaient de suffisantes; il avait senti lui-même, au fond de son âme ardente et généreuse, toute la nécessité, toute la beauté, toute la puissance de cette Eglise; il s'était pris pour elle d'un amour que rien ne pouvait ébranler et c'est pour cela que si son génie donna à sa parole une forme nouvelle, une ordonnance originale, son cœur de chrétien et

(*) 23 Février 1858.

d'apôtre lui communiqua la flamme et la vie qui nous remuent encore si profondément aujourd'hui dans le simple contact d'un de ses ouvrages.

La méthode des conférences de Notre-Dame a donc le double mérite, la double valeur des principes sur lesquels elle s'appuie et de l'actualité la plus saisissante. Lacordaire avait vu « la pente des esprits » de son temps vers l'Eglise, il voulut faire rentrer Dieu dans sa génération; il y a pleinement réussi et s'il eut un moment des ennemis et des critiques acerbes, le texte du Concile du Vatican que nous avons rapporté au commencement de cette trop longue étude, le venge suffisamment en consacrant de la plus haute autorité, la voie qu'il avait suivie plus de trente ans auparavant. Désormais, qui dira que l'Eglise n'est qu'une « suite d'assertions absurdes reposant sur des faits impossibles ? »

Enfin, on a trop dit que cette parole n'avait converti personne. Si tous ceux qu'elle a ramenés à la foi pratique, se levaient pour protester, on comprendrait mieux combien, pour certaines âmes, les obscurités de l'esprit ayant une fois disparu, le reste de la route est court et facile. Mais enfin, lui-même le reconnaissait, le but premier de cette prédication n'était pas de communiquer la grâce qui brise les liens du péché; « son but unique, quoique souvent il ait atteint par delà, c'était de préparer les âmes à la foi », c'était d'ébranler les masses plutôt que les individus, de les prendre par la main pour les conduire au seuil de ce temple dont on leur avait dit tant de mal, leur en faire admirer à l'extérieur les divines proportions pour leur donner le désir de voir et de goûter les splendeurs du dedans. Cette mission, il l'a glorieusement remplie. »^(*)

Cette œuvre des Conférences de Notre-Dame est comparable à l'une de ces belles cathédrales gothiques, sorties du cœur de nos pères autant que de leur esprit, fruit de leur amour comme de leur génie. C'était bien avec le même cœur jeune et passionné que ce descendant des

(*) Chocame. Vie de Lacordaire.

enfants de la vieille France rendait à sa façon l'hommage de son amour et de sa reconnaissance au Seigneur. N'y avait-il pas comme une secrète harmonie entre son âme et l'âme de ces voûtes séculaires où son regard et son geste semblaient aller chercher l'expression unique d'un sentiment qui s'accordait admirablement avec celui qu'éveille le spectacle de notre antique cathédrale. Sa parole a l'élan et la pureté de ce style gothique qui s'élève tout droit et comme sans effort vers le ciel, elle en a aussi la solidité, établie qu'elle est sur le fondement inébranlable de la vérité « immuable, universelle, et accessible à tous ».

Abbé BOCQUET.